



La villa est située à g. près de la gare. La visite prend env. 2 h. Un des jardiniers de la marquise sert de guide. Le parc et les jardins s'étendent sur le versant des collines qui descendent vers la mer, et se distinguent par une végétation méridionale d'une vigueur et d'une richesse incomparables. Les points de vue y sont également superbes. A l'endroit le plus élevé est une construction de style moyen âge. Plus loin, une grotte à stalactites avec un petit lac souterrain, où l'on entre en bateau, et où l'on a une échappée de vue surprenante, au-dessous d'un pont, sur la mer et le phare de Gênes. Puis des pavillons dans les styles pompéien, turc et chinois, un obélisque, des jets d'eau, etc.

145 kil. Sestri Ponente (Alb. & Rist. della Grotta, ch. dep. 2 fr., p. dep. 7, v. c.), ville de 11 000 hab., qui a aussi des villas, entre autres la villa Rossi. Eglise ornée de fresques; chantiers importants, fabriques, etc. Tramway, v. p. 335.

147 kil. Cornigliano Ligure (Gr.-H. Villa Rachel). Il y a de nombreuses villas, surtout la villa Raggio, dans un site magnifique, au bord de la mer.

148 kil. S. Pier d'Arena ou Sampierdarena, faub. de Gênes qui compte 19 500 hab. et s'étend au loin sur le bord de la mer. Il y a beaucoup de palais et de jardins, entre autres le palais Spinola et le palais Scassi, auparavant Imperiali, probablement bâtis par Gal. Alessi, le second avec un beau jardin. L'église S. Maria della Cella a des fresques de l'école de Gênes. Grande raffinerie de sucre. — Tramway pour Gênes, v. p. 335.

151 kil. Gênes.

54. Gênes (Genova*).

Gares. Gênes a deux gares principales. La GRANDE GARE ou gare de l'Ouest, dite *stazione Piazza Principe* (pl. B 2; buffet, dé. et d. 3), pour tous les trains, est place Acquaverde. C'est la seule où l'on trouve des omnibus d'hôtels et des fiacres. — La GARE DE L'EST ou *stazione Piazza Brignole* (pl. H 6), à l'extrémité de la via Serra, communique avec la première par un tunnel grandiose, sous les parties hautes de la ville, et c'est la première halte des trains de Spezia et de Pise et le point de départ des trains spéciaux pour Chiavari. — La *stazione Caricamento* (pl. D 4), en outre tête de ligne pour les trains de Voltri, et la *stazione marittima* (pl. A 2) sont des gares aux marchandises pour le port, la gare aux marchandises dépendant de la grande, sur la place Principe, servant pour le commerce intérieur. — AGENCES des ch. de fer: *Gondrand frères*, via Roma, 45; *Th. Cook*, via Cairoli, 17; *H. Gaze*, via Balbi, 179, hôt. de Londres.

Arrivées par mer. Les paquebots abordent au *Pont Federico Guglielmo* (pl. B 3), où il y a des bureaux de douane, de poste et télégraphe et de ch. de fer, ou bien dans le voisinage, et alors on débarque en bateau: 30 c. le jour et 60 la nuit, plus 50 c. par 50 kilos de bagages. — Si l'on veut repartir immédiatement par le ch. de fer, on peut, après la visite douanière, y faire inscrire immédiatement ses bagages pour leur destination (20 c. au facteur de la douane).

*) Gênes est divisée en six parties (*sestieri*): Prè, Molo, Portòria, S. Vincenzo, S. Teodoro et Maddalena. — Le centre est la *place Deferrari* (pl. E 5-6). On s'y sert du mot *via* pour désigner une rue, de *vico* pour une ruelle, *vico chiuso* pour une impasse, *salita* pour un escalier et *mura* pour remparts. — Les maisons ont des numéros noirs. Les rouges désignent les boutiques et les entrées des maisons.

Hôtels (v. p. xv), la plupart dans des endroits bruyants, les grands avec ascenseurs: **Gr.-H. de Savoie* (Lippert & Fioroni; pl. s. C 2; allem.), en face de la grande gare, avec lum. électr. et calorif. (ch. t. c. 4 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, 4 et 6 à part, p. 12 à 15, om. 50 c.); *Gr.-H. de Gènes* (Bonera; pl. f. E 5), près du théâtre Carlo Felice, avec lum. électr. (ch. t. c. con. 4 fr. 50, rep. 2, 3.50 et 5, p. dep. 12, om. 1); *Gr.-H. Isotta* (Borgarello; pl. a. F 5), via Roma, 5-7, av. lum. électr. et bur. de ch. de fer (ch. dep. 4 fr., b. 1, s. 1, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 14, om. 1); *Eden-Palace* (même propr.; anc. H. du Parc; pl. b. G 5), via Serra, 6-8, à l'E., au-dessous de l'Acquasola (p. 348) et non loin de la gare de l'Est, dans un endroit paisible, avec un beau jardin, et lum. électr. (mêmes prix). — Ensuite: **H. de la Ville* (Walther & Esterle; pl. d. D 4), palais Fieschi (ch. 3.50 à 5 fr., b. 50 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 9 à 14, om. 1); *H. de Londres* (Fioroni; pl. h. C 2), près de la grande gare, maintenant recomm. (ch. t. c. 4 à 8 fr., rep. 1.50, 3 et 5; p. 9 à 12); **H. des Étrangers* (pl. l. E 4), via Cairoli, 1, av. lum. électr. et bur. de ch. de fer (prix affichés; ch. t. c. 3.50 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 4 à 5; p. 9 à 14, om. 1). — Plus simples: *H. Central* (pl. c. F 5), via S. Sebastiano, 8, recomm. (ch. 2 à 3 fr. 50, b. 50 c., s. 60 c., rep. 1.25, 2.50 et 4, v. c.; p. dep. 8.50, om. 75 c. à 1 fr. 25); *H. de France* (pl. g. D 5); ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50; rep. 1.50, 3 et 4.50, v. c.; p. dep. 8); *H. Smith* (Angl.; pl. e. D 5), près de la Bourse, vico Denegri, généralemm. recomm. (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, v. c.; p. 8 à 9); *H. Métropole* (pl. o. F 5), place Fontane Marose (ch. t. c. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. c.; p. 8); *Royal Aquila* (pl. k. C 2), place Acquaverde, près de la grande gare, av. rest., généralemm. recomm. (ch. t. c. 3 à 4 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 à 3 et 4.50); *H. de Milan & P. Suisse* (Lippert & Fioroni; pl. i. C 2; allem.), via Balbi, 34 (prix affichés; ch. t. c. 3 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4); *Lloyd H.*, via Balbi, 36; — *Italia* (pl. p. F 5), via Carlo Felice, 14 (ch. t. c. 3 fr., rep. 1.25, 2.25 et 3.50; p. 9.50); *H. de Genève*, place Annunziata (pl. D 3), avec ascens.; *Vittoria*, même place; *Concordia* (pl. n. F 5), via S. Giuseppe, en face de la galerie Mazzini; *Liguria*, via Balbi, 26, recomm.; *Confidenza* (pl. m. F 5), via S. Sebastiano, 13 (ch. t. c. 3 fr., rep. 2.50 et 4, v. c.; p. 8); *Unione*, place Campetto, 9 (ch. 2 fr., p. 7 à 9); *Alb. Nazionale*, via Lomelina, 14, nouveau (ch. 2 à 2 fr. 50); *Firenze*, via Carlo Alberti, 31 (ch. dep. 1 fr. 50); *Piccolo Torino*, place Fossatello, très modeste. — Pour un séjour, on trouvera des adresses de chambres à louer dans l'*Indicatore des logis* (Indicatore degli Alloggi) qui paraît le 1^{er} et le 15 du mois, et chez les marchands de tabac et de journaux.

Restaurants (v. p. xvii): *Teatro*, au th. Carlo Felice (pl. E F 5; p. 341); *Concordia* (v. cafés; dé. 3 fr., di. 4, v. c.); *Righi*, v. p. 350; *Labò*, via Carlo Felice, 7, recomm.; *Milano* (v. cafés); *Cambio*, pl. delle Vigne, bon rest. ital. (Allem.); *Aquila d'Oro*, près de la Bourse; *Cinotto*, via Portoria, 3, simple.

Cafés (v. p. xviii): *Roma*, via Roma et galerie Mazzini (déj.); *Concordia*, via Garibaldi, vis-à-vis du pal. Rosso (pl. E 4; p. 343), local élégant et frais, avec un petit jardin (concert le soir); *Milano*, galerie Mazzini; *Andrea Doria*, via Roma, au rez-de-chaussée de la préfecture; *Posta*, via Carlo Felice; *Labò*, place Deferrari. — **JOURNAUX**: *Caffaro*, il Secolo XIX, *Cittadino*.

Brasseries (v. p. xviii): **Gambrius*, *Monsch*, toutes deux via S. Sebastiano (pl. F 5); *Augustiner Bräuhaus*, place Corvetto (pl. G 5); *Erhart*, via Carlo Felice, 6 (déj.); *Eberlbräu*, Galleria Mazzini.

Fiacres (tarif détaillé dans les voit.), dans l'enceinte de la ville:

	A 1 cheval		A 2 chevaux	
	Le jour	La nuit	Le jour	La nuit
Course d'env. 1/4 d'h.	— 70 c.	1 fr. 20	1 fr. 20	1 fr. 70
— de 1/2 h.	1 fr.	1 fr. 50	1 fr. 50	2 fr.
— de 1 h.	1 fr. 50	2 fr.	2 fr.	2 fr. 50
— 1/2 h. en sus	— 75 c.	1 fr.	1 fr.	1 fr. 25

Tarif de nuit de 10 à 6 h. — Bagages, une malle, 20 c.

Tramways. — **TRAMWAYS ÉLECTRIQUES**. 1. De la place Deferrari (pl. E 6) à la place Principe (pl. B 2), par les pl. Corvetto (pl. G 5) et Zecca (pl. D 3), la via Balbi et la pl. Acquaverde. On notera que cette ligne passe dans un tunnel ordinairement très frais. — 2. De la place Raibetta (pl. D 5) à la place

Brignole (pl. H 5-6), par les pl. Deferrari et Corvetto. — 3. De la place Deferrari à la pl. Raibetta, par la pl. Corvetto, via di Circonvallazione a Mare (pl. E F 9; p. 349), et le corso An. Podestà. — 4. De la place Raibetta au Campo Santo (p. 350), par la via di Circonvallazione a Mare et le pont Pila (pl. H 1 7). — 5. De la place Deferrari au Campo Santo (p. 350), par la pl. Corvetto, la via Assarotti et la pl. Manin (pl. I 4). Quelques voit. vont jusqu'à S. Gottardo et Prato, dans la vallée du Bisagno. — 6. De la place Deferrari au Campo Santo, par le pont Pila. — 7. De la place Raibetta à la place Principe (pl. B 2) par les pl. Deferrari et Manin (pl. I 4) et la via di Circonvallazione a Monte, avec halte à S. Nicolò (v. ci-dessous). — 8. De la place Deferrari à Sturla, par la via Venti Settembre (pl. F 6) et le pont Pila, et plus loin à Quinto et à Nervi.

FUNICULAIRES (funicolari). 1. De la place Zecca (pl. D 3) au Castellaccio (v. p. 350), par le corso Carbonara (pl. E 2) et S. Nicolò (v. ci-dessus, n° 7), d'abord dans un tunnel. Prix, 50 c. — 2. De la place Portello (pl. F 4) au corso Magenta (pl. F G 3; p. 350).

TRAMWAYS ORDINAIRES: de la place Caricamento (pl. D 5) à S. Pier d'Arena, par la via Carlo Alberto et la pl. Principe (trajet peu agréable; 25 c.); puis, d'un côté à Cornigliano (30 c.), Sestri Ponente (45 c.), Maledo, Pegli (55 c.; env. 1 h.) et Voltri, de l'autre à Rivarolo (40 c.), Bolzaneto (55 c.) et Pontedecimo (80 c.).

Omnibus: de la place Deferrari (pl. E 6) à la place Principe (pl. B 2; 10 c.), par les rues Garibaldi et Balbi, et la grande gare, quelquefois jusqu'à la place Dinegro; — de la place Colomb (pl. H 6-7) à S. Francesco d'Albaro, Sturla, Quinto et Nervi (v. p. 350, 351), etc. Tramw. électr. en construction.

Barques, 2 fr. l'heure pour 1 à 4 pers.: faire le prix d'avance.

Bains. **Bains chauds**: au *palais Spinola, salita S. Caterina (pl. F 5); puis via delle Grazie, 11; piazza Sarzano, 51. — **Bains de mer** (juillet et août), à la via di Circonvallazione a Mare (p. 349) et au delà du phare (p. 348). Installation défectueuse. — **Bains de mer de la Rivière** (Pegli, Nervi), v. p. 332, 351 etc.

Médecins: *Dr Breiting*, corso Solferino, 20; *Prof. Ferrari*, via Assarotti, 12; *Dr Bariola*, via Assarotti, 3; *Dr Zastem*, via Mameli, 31. — **DENTISTES**: *Bright*, via SS. Giacomo e Filippo; *Dr Mela*, salita S. Caterina, 1.

Poste, galerie Mazzini (pl. F 5), ouverte de 8 h. du matin à 9 h. du soir. — **Télégraphe** au palais Ducal, via Sellai (pl. E 6).

Consulats: de France, via Serra, 3; de Belgique, place S. Siro, 6; de Russie, via Assarotti, 37; de Suisse, pl. Demarini, 1.

Théâtres: **Carlo Felice* (pl. E F 5), bâti de 1826 à 1828 et restauré en 1892, un des plus grands de l'Italie, ouvert seulement en hiver, pour l'opéra; *Politeama Genovese* (pl. F G 4), près de la villetta di Negro, pour l'opéra (on y fume); *Paganini* (pl. F 3-4), surtout pour la comédie; *Politeama Regina Margherita* (pl. G 7), via Venti Settembre, pour la comédie, l'opéra et l'opérette; *Alferi*, via Corsica, seulement en été. — **CAFÉS-CONCERTS**: *Caffè d'Italia*, près du parc de l'Acquasola (entrée, 1 fr.); *Caffè Zolesi*, galerie Mazzini.

Musique, au parc de l'Acquasola (p. 348), 3 fois par sem., en été de 7 h. à 9 h. du soir, en hiver de 2 h. à 4 h. En outre, 1 fois par sem., excellent concert des pompiers sur la place Fontane Marose (pl. F 4-5).

Magasins. LIBRAIRIES: *A. Donath*, via Luccoli, 33 (pl. E 5; renseignements); *L. Beuf*, via Cairoli, 2; *Libr. Sordo-Muti*, place Fontane Marose. — **PHOTOGRAPHIES**: *Alf. Noack*, photographies du Nord de l'Italie vico del Filo, 1, au 4^e, non loin de la cathédrale, aussi dans les magasins d'objets d'art et les librairies; *Degott*, via Cairoli, 7; *Lupi*, via Orefici, 148. — **SOIERIES ET VELOURS** (*velluto di Genova*): *Deferrari*, place Soziglia. — **OUVRAGES EN FILIGRANE**: *Codevilla*, *Forté*, etc., via degli Orefici; *Sivelli*, via Roma. — **STATUETTES DE MARBRE ET D'ALBÂTRE**: *Bianchi*, galerie Mazzini, 5; *Pocchini*, via Cairoli, 1. — **PHARMACIES**: *Farm. Anglo-Americana*, via Cairoli, 38; *Zérega*, via Carlo Felice, 2, en face du théâtre; *G. Moretta*, via Roma, 10; *Farm. Internazionale*, via Carlo Felice.

MAISONS DE BANQUE: *C. Pfister*, place Deferrari, 38, au 1^{er}; *Sandoz*, via Luccoli; *R. Hofer*, id., 8, au 1^{er}; *Banca Commerciale Italiana*, place Banchi. — **Changeurs**, surtout près de la Bourse (p. 339).

Bateaux à vapeur. Gènes est le siège de plusieurs comp. de navigation dont la plus importante, pour les lecteurs de ce livre, est la *Navigazione Generale Italiana* (Florio-Rubattino; bureaux place Acquaverde), en raison de ses correspond. avec tous les points principaux de la côte d'Italie et avec le Levant. Consulter les indicateurs italiens, grande édition (v. p. xii). — Bateaux de la *Comp. Fraissinet* une fois par sem. pour Marseille, par Nice et Cannes, et une fois directement.

Jours et heures de visite. — *Musée municipal* (p. 348), t. les j., excepté le lundi, de 11 h. à 4 h., moyennant pourb., public le dimanche.

Palais Bianco (p. 343), de 11 h. à 4 h. en hiver (oct.-mars) et 10 h. à 4 h. en été; 50 c. dans la sem., 25 les jeudi et dim., public le dernier dim. de chaque mois.

— *Durazzo-Pallavicini* (p. 345), t. les j. de 11 h. à 4 h.; pourb., 50 c. à 1 fr. — *Rosso* (p. 343), public les lundi, mercr., jeudi, vendr. et sam., excepté aux fêtes, de 11 h. à 4 h. Pas de pourboire.

Trésor de la cathédrale (p. 340), les lundi et jeudi de 1 h. à 4 h.; 50 c. PRINCIPALES CURIOSITÉS (2 jours). 1^{er} jour: le matin, au port (p. 338; en barque); puis via S. Lorenzo, *cathédrale* (p. 340), *piazza Nuova*, S. *Ambrogio* (p. 341), et place *Deferrari* (p. 341); l'après-midi, *via Garibaldi* (p. 342), *palais Rosso* (p. 343), et *Bianco* (p. 343), *via Balbi* (p. 345), *palais Doria* (p. 347) et *phare* (p. 348). — 2^e jour: le matin *Villetta di Negro* (p. 348), *corso An. Podestà* (p. 349), *S. Maria di Carignano* (p. 349), *via di Circonvallazione a Mare* (p. 349); l'après-midi, *via di Circonvallazione a Monte* (p. 349), et *Castellaccio* ou *Campo Santo* (p. 350). Excursion à *Pegli* et à la *villa Pallavicini* (p. 332; fermée le vendr.).

Gènes est une ville de 221 500 hab., une place forte importante, le siège d'un archevêché et d'une université et la première ville de l'Italie pour le commerce. Elle s'élève doucement en un vaste amphithéâtre au bord de la Méditerranée, et elle doit à son site, ainsi qu'à ses nombreux palais de marbre, le surnom de la *Superbe*. La vieille ville forme un labyrinthe de ruelles étroites et escarpées, mais les quartiers neufs sont bien bâtis. Les fortifications sont considérables, du commencement du xvii^e s., et elles ont été complétées de nos jours. Du phare, à l'O., où est la grande caserne S. *Benigno*, qui peut contenir 10 000 hommes, s'étend à quelque distance de la ville, sur les hauteurs, un large rempart, d'env. 15 kil. de développement, qui passe au fort *Begato* (493 m. d'altit.) et monte jusqu'au fort *dello Sperone* (516 m.), le point le plus élevé, puis redescend par le fort *Castellaccio* (382 m.; vue), jusqu'à l'embouchure du *Bisagno* dans la mer, à l'E. de Gènes. Dix forts détachés couronnent les hauteurs environnantes. La mer, un site incomparable, les particularités d'un port méridional et les souvenirs de l'ancien éclat et de la puissance passée de la république, font de Gènes une des villes les plus attrayantes pour le touriste venant du Nord. Mais le climat n'y est pas favorable pour les malades en hiver, à cause du vent et des changements brusques de température.

Déjà célèbre par son port dans les temps les plus reculés, Gènes fut, sous la domination romaine, le lieu où les habitants des vastes côtes de la Ligurie venaient vendre leurs produits. Elle semble devoir son nom à la configuration de la côte, où la mer, en s'enfonçant dans les terres forme une espèce de genou (lat. «genus»). L'essor pris par cette ville ne date proprement que du moyen âge, du temps de la lutte contre les Sarrasins. Dès 1119, elle sort victorieuse d'une guerre contre Pise, à cette époque maîtresse de la mer Tyrrhénienne. Dès lors, les hostilités

entre les deux villes sont à peu près permanentes; elles ne sont interrompues que de temps à autre par un traité de paix, jusqu'au jour où la puissance de Pise est anéantie à la terrible bataille navale de Meloria, en 1284, dans laquelle les Génois lui prennent 29 galères et lui en coulent 7. Gènes domine ensuite sur les îles à l'O. de l'Italie, sur la Corse et, du moins en apparence, sur la Sardaigne. Longtemps auparavant, elle avait déjà pris part aux croisades et attiré à elle une grande partie du commerce avec le Levant. Elle possédait des comptoirs à Constantinople, en Syrie et en Chypre, à Tunis et dans l'île de Majorque. Sa rivalité avec Venise fut une source de guerres et de querelles sans fin, au xii^e, au xiii^e et au xiv^e s., jusqu'en 1380, où la dernière remporta une brillante victoire.

La vie intérieure de la ville n'est pas moins accidentée que ses relations extérieures. La lutte entre les grandes familles, les *Doria* et les *Spinola* d'un côté (gibelins), les *Grimaldi* et les *Fieschi* de l'autre (guelfes), prend des formes toutes particulières. Le parti vaincu appelle ordinairement à son secours un prince étranger, au détriment de sa propre indépendance, et c'est ainsi qu'à partir du xiv^e s., Gènes se trouve alternativement sous la domination des rois de Naples et de France, des marquis de Monterrat, des ducs de Milan. La révolution de 1339, qui met fin à la puissance exclusive de la noblesse et place un *doge* à la tête du gouvernement n'apporte aucun changement à cet état de choses. La seule institution stable au milieu de cette confusion, c'est la *banque de St-Georges*, qui s'est acquis de grandes possessions, surtout en Corse, qui absorbe par conséquent toute la république, et dont les propriétaires formeraient peut-être une aristocratie commerciale, si Gènes, entraînée dans les différentes luttes des grandes puissances, ne se trouvait entravée dans son développement. *André Doria* (p. 347), amiral de Charles-Quint, établit enfin l'ordre dans l'Etat par une nouvelle constitution oligarchique, en 1528. La conjuration échouée de Fieschi est un des derniers essais tentés pour rentrer dans l'ancienne voie des ambitions personnelles sans frein. Mais déjà la puissance de Gènes est à son déclin; elle subit de dures humiliations de la part de voisins puissants, par exemple des Français, qui la prennent en 1684, et des Impériaux, qui l'occupent en 1746, mais sont chassés au bout de quelques jours par le peuple, dans une révolte dont le signal fut une pierre jetée par le jeune *Balilla*, un enfant de 15 ans. Dix ans auparavant (1736), *Théodore de Neuho*, un aventurier, avait créé des embarras aux Génois; l'île de Corse, dépendante de la république, l'avait élu roi; elle n'est soumise qu'avec le concours de la France, à laquelle ils doivent la céder en 1768. Les Français occupent la ville après la bataille de Marengo (1800), et en 1805, le duché de Gènes est formellement incorporé à l'empire français, dont il forme les départements de Gènes, des Apennins et de Montenotte. Enfin Gènes est réunie en 1815 au royaume de Sardaigne.

Au point de vue des arts, Gènes est également intéressante à plus d'un point de vue. Ses églises, relativement petites, sont très anciennes, mais ont été pour la plupart transformées dans le style gothique. Les édifices les plus importants sont toutefois les palais construits à la renaissance par la noblesse génoise et dont le nombre et la magnificence ne sont surpassés dans aucune autre ville de l'Italie. Beaucoup de ces édifices ont été bâtis par *Galéas Alessi* (né à Pérouse en 1600, m. en 1572), élève de Michel-Ange, et son genre est même resté prédominant dans les constructions postérieures. Malgré des défauts de détail, ce style a en somme un caractère grandiose et bien choisi, dans la manière dont il est adapté à l'exiguïté et aux difficultés du terrain. Ces palais sont également riches en œuvres d'art; *Rubens*, pendant son séjour à Gènes, de 1606 à 1608, et plus tard *van Dyck* en ont immortalisé la noblesse. L'école artistique de Gènes, au contraire, reste à l'arrière-plan; l'usage de peindre les façades n'a pas précisément contribué à la faire progresser. Les principaux peintres génois sont: *Luca Cambiaso* (1527-85), *Bernard Strozzi*, surnommé le *Capucin* ou *il Prete Genovese* (1581-1644), *J.-B. Paggi* et *Ben. Castiglione*.

I. Le port et les rues voisines.

Le port ne se composait jusque dans les temps derniers que du bassin inférieur dit *Porto* (v. le plan), limité par le *Molo Vecchio*, le Vieux Môle, dont on fait remonter l'origine à 1134 et qui a 450 m. de long, et le *Molo Nuovo*, le Nouveau Môle, au S., du xviii^e s. et de long de 660 m. Les travaux d'agrandissement, pour lesquels le marquis Raph. Deferrari, duc de Galliera, m. en 1876, a donné 20 millions de fr., ont été exécutés de 1877 à 1895. On a prolongé le Nouveau Môle au S.-E. d'env. 1650 m., par le môle du Duc de Galliera, construit à l'E. un autre môle, dit *molo Giano* ou *Oriental*, d'env. 500 m. de long, et créé ainsi un nouveau port et un avant-port, destiné aux vaisseaux de guerre (v. aussi la carte p. 350). Les frais se sont élevés à 63 millions. La superficie du port est maintenant de 222 hect., et il a 8091 m. de quais. Le mouvement y a été en 1895 de 11 980 navires, dont 6665 bateaux à vapeur. L'importation a été alors de 2 696 244 tonnes, pour une valeur de 365 millions, et l'exportation de 143 508 tonnes, pour 138 millions.

On va de la grande gare au port en prenant par la place Acquaverde (pl. C 2; p. 346) et descendant au S. la petite *via S. Giovanni*. A dr., au coin de la place de la Comenda, la petite église goth. de *S. Giovanni Battista* ou *di Prè*, du xiii^e s., qui a fait partie d'une anc. commende de l'ordre de St-Jean. Elle a été transformée au xvii^e s., où l'on a reporté l'entrée du côté du chœur.

La VIA CARLO ALBERTO (pl. C D 3-4), rue très animée de l'autre côté de la place, nous conduit maintenant à l'O. on à dr. à la *Douane* (Dogana; pl. B 2) et au *Ponte Federico Guglielmo*, le quai des grands paquebots. Plus loin sont le palais Doria (p. 347) et le grand phare (p. 348). Nous allons du côté opposé, à l'E., où sont les *magasins de la Darsena*, l'anc. arsenal de la marine, et l'anc. port de guerre, la *Darsena* (pl. C 3), où Fiesco trouva la mort en 1547.

La PLACE CARICAMENTO (pl. D 4-5), plus loin, est décorée depuis 1893 d'une statue de l'armateur génois Raph. Rubattino (1809-1872), bronze par Rivalta. Au S. se trouve le *palais de St-Georges*, l'anc. banque de ce nom (p. 337), naguère encore occupé par la douane. On y voit, dans la grande salle, 21 statues en marbre d'hommes ayant bien mérité de la ville, en partie du xv^e s. Dans le haut sont les archives. — Plus loin encore, le *port franc*, avec de grands magasins de la douane. On peut y entrer, mais il est défendu d'y fumer.

Les rues qui passent à l'E. (g.) des bâtiments du port franc, la rue du Commerce et la *rue Victor-Emmanuel*, d'où se détache au S.-E. la rue St-Laurent, conduisent à la place Cavour (pl. D 6). Là commencent, au S. la *via di Circonvallazione a Mare* (p. 349) et à l'O. le *Vieux Môle*, où est la *porte du Môle* (pl. C 5), construite en 1550 par Gal. Alessi.

UNE PROMENADE EN BARQUE DANS LE PORT (tarif, p. 335) est très recommandable par un temps clair et quand la mer est calme. On se fera d'abord conduire à l'extrémité du *Vieux Môle*, où il y a un petit phare (*fanale*; pl. A 5), qui est fermé au public. De là on passera aux *bassins de carénage* (pl. C D 7-8), qui datent de 1893-95 et par la pointe du *môle Giano*, où il y a aussi un phare, au *môle du Duc de Galliera*, d'où l'on a une vue magnifique de la ville et des montagnes. Ensuite on ira à pied par ce môle, le lazaret et le Nouveau Môle au grand phare (p. 348), où l'on montera. Enfin on retournera à la Darsena par le tramway.

On pourra faire une autre promenade plus agréable que par les rues bruyantes du port. De l'extrémité S.-E. de la Darsena (pl. C 3), d'où part la *via delle Fontane* menant à l'Annunziata (p. 345), à dr. par la *porta dei Vacca*, qui a remplacé la porte N.-O. de la ville de 1159 et qui est une construction goth. avec sculptures du moyen âge et tours du xvi^e s., dans la *via del Campo* (pl. D 4) et à la PLACE FOSSATELLO (pl. D 4), d'où monte à g. la *via Lomellina*, où se trouvent, n^o 1, le *palais Centurione*, par Alessi, et n^o 33, la maison où est né Mazzini. Ensuite par la *via di Fossatello* et la *via S. Luca*. Dans une ruelle à g. de cette dernière rue est *S. Siro* (pl. D E 4), l'anc. cathédrale, reconstruite en 1580, avec une façade de 1830 et décorée à l'intérieur de statues par Taddeo et de fresques de J.-B. Carlone.

A l'autre extrémité de la *via S. Luca*, la PIAZZA BANCHI, où se trouvent la Bourse (*Loggia de' Banchi*, *Borsa*; pl. D 5), bâtie à la fin du xvi^e s. sur les plans de *Galéas Alessi*, et une statue de *Cavour*, en marbre, par Vinc. Vela. La Bourse est ouverte de 11 h. à 3 h. — A g., l'étroite VIA OREFICCI (pl. D E 5), avec ses riches magasins d'orfèvrerie. Il y a à l'entrée, à dr., une porte avec un bas-relief intéressant, l'Adoration des mages, du milieu du xv^e s. Plus loin, la place Soziglia et la *via Luccoli*, qui mène à la place Fontane Marose (p. 342).

Au N. de la place Soziglia, est l'église *S. Maria delle Vigne* (pl. E 5), qui a au-dessus du portail latéral trois figures goth. et dans la chap. à g. du chœur un crucifix en bois de Maragliano, avec des statues de la Vierge et de St-Jean, aussi en bois peint. Il y a à côté un cloître en ruine du xii^e s. La tour date du xiii^e s. Sur la place, le *palais de Amicis*, du xvi^e s. — Au S. de la place Soziglia, place Campetto, 8, le beau *palais Imperiali*, par J.-B. Castello (1560).

La *via S. Pietro della Porta*, au S. de la Bourse, où est l'anc. église de *S. Pietro de' Banchi* (1583), remarquable par son haut perron, conduit à la *via S. Lorenzo* (v. p. 340).

Les ruelles escarpées au S. des rues Victor-Emmanuel (p. 338) et St-Laurent, dans le quartier le plus ancien et le plus malpropre de Gènes, ont plusieurs églises intéressantes pour les connaisseurs. La rue St-Georges (S. Giorgio), qui se détache de la rue Victor-Emmanuel, et celle qui prolonge la *via di S. Pietro della Porta* déjà mentionnée, conduisent à la PLACE ST-GEORGES (pl. D 6). Au S.-E. est la petite église *St-Georges*, du style baroque, à dôme et qui a dans la 1^{re} chap. à g. du chœur une *Pietà* par Sanchez Coello. Il y a à côté une autre église plus petite du même style, construite par Borromini, «*Deiparæ Immaculatæ et D. Torpetis*»; elle est fort jolie à l'intérieur comme à l'extérieur. Plus loin, la petite PLACE CATTANEO, avec le *palais Cattaneo*, qui a dans une salle du 2^e étage 8 portraits par *van Dyck*. On ira ensuite par la *via delle Grazie* et le *vico S. Cosmo*, à g., à l'église *St-Côme* (SS. Cosmo e Damiano), du style roman, qui a, à g. du maître autel, une Vierge du xiv^e s. — Plus haut encore, derrière cette

église, S. Maria di Castello (pl. D 6), du style roman (xi^e s.), sur l'emplacement de l'ancienne forteresse romaine. Il y a au portail une architrave antique et à l'intérieur 10 fûts de colonnes également antiques; dans la 1^{re} chap. de g., un sarcophage romain servant d'autel; dans la 3^e, une Annonciation, par *Giov. Mazone*, d'Alexandrie (xv^e s.); dans la 3^e de dr., une jolie décoration composée de carreaux en faïence et de grotesques, et le tableau d'autel par *Sacchi* (1526). Le chœur a été ajouté au xv^e s. Cette église a un cloître où se voit, sous verre, une Vierge de *Juste d'Allemagne* (1451). — Plus bas à l'E., *St-Donat* (pl. E 6), église romane du xii^e s., qui a un portail dans le genre de celui de la cathédrale et à l'intérieur encore quelques colonnes antiques. La salita Pollajuoli descend enfin de là au N.-E. à la Piazza Nuova (p. 341).

II. Du port aux places Nuova et Deferrari, par la via S. Lorenzo.

Au commencement de la rue Victor-Emmanuel (p. 338) s'ouvre au S.-E. l'importante VIA S. LORENZO, où est la nouvelle Banque d'Italie (pl. D 5) et qui mène à la cathédrale et à St-Ambroise.

La *cathédrale, S. Lorenzo (pl. E 5-6), a été fondée en 985, mais remaniée en 1100 dans le style roman, puis en 1307 dans le style goth., augmentée en 1567, par *Gal. Alessi*, d'un dôme de la renaissance, modernisée au chœur en 1617 et restaurée à l'intérieur depuis 1896. La façade, en marbre, aux assises alternativement noires et blanches, est dans le bas du style goth. français. Elle est ornée de lions couchés, dont les deux du bas sont modernes. Il n'y a qu'une tour d'achèvement. Les sculptures du grand portail sont de la fin du xiii^e s. Les portails latéraux sont du style roman et richement décorés de sculptures des xii^e-xiv^e s. (inscript. de 1342 au portail N.), l'entablement et les chapiteaux avec des réminiscences de l'antique. Du côté dr. se trouve une tourelle goth. en saillie datant de 1402, qui provient de l'hôpital St-Jean.

L'INTÉRIEUR présente d'abord, dans le lourd soubassement des tours, une espèce de narthex, d'où l'on entre dans l'église proprement dite, qui est à trois nefs. On y a conservé 16 colonnes corinthiennes de la construction romaine. Le second rang de colonnes et de piliers dans le haut et la voûte en berceau datent entièrement de la transformation de 1307. — Au-dessus du 2^e portail latéral, à dr., le tombeau du cardinal Luca Fieschi (m. 1336), par *Giov. di Balduccio*. Chap. à dr. du chœur, du *Baroche, Jésus en croix, entouré de saints et d'anges (voilé), sa plus belle œuvre, les statues de *P. Francheville*. Dans le chœur, de belles stalles à marqueteries. Chap. à g. du chœur: six tableaux, et une statue de la Foi, par *L. Cambiaso*. Bas côté de g., au 1^{er} autel, sept statues de *Guill. de la Porte*.

La chap. suiv. (fermée aux dames), la *CHAP. ST-JEAN-BAPTISTE, de 1449-1496, renferme, dans un tombeau en pierre du xiii^e s., les reliques de ce saint. Les 6 statues sur les côtés sont de *Matteo Civitali* (v. Lucques); la Vierge et St-Jean-Baptiste, d'*André Sansovino* (1503); le tabernacle et les autres sculptures, de *Jacques* et de *Guill. de la Porte* (1532). La décoration extérieure de la chap., avec d'excellents bas-reliefs dans le haut (meilleure lumière l'après-midi) est des Lombards *Dom. et Elie Gazini* et *Giov. da Bissone* (1449-50).

La SACRISTIE renferme le trésor (entrée, v. p. 336), qui comprend surtout: une chasse en argent, pour la procession du St-Sacrement, faite de 1553 à 1611 par *Fr. Rocchi*, de Milan, et d'autres artistes; à côté, à g., une croix d'Ephèse du xiii^e s., prise en 1308 à Phocée; à dr., le *sacro catino*, beau vase qui serait, selon la légende, la plat dont J.-C. s'est servi pendant la Cène ou dans lequel Joseph d'Arimathie aurait recueilli son sang (St-Graal), et qui fut apporté de Césarée en 1101. On le croyait en émeraude; mais il a été brisé

quand Napoléon 1^{er} l'a fait transporter à Paris, et l'on a reconnu qu'il n'était qu'en pâte de verre orientale ancienne. La monture est moderne, de 1827. Au-dessous, un devant d'autel en argent par l'orfèvre allemand *Melchior Süss* (1599). En face, une chasse en argent pour la procession des Cendres, par *Teramo di Daniele* (1437), et une chasse de St-Jean-Baptiste, probablement un ouvrage florentin de la fin du xvi^e s. Au 3^e mur, deux chapes des xv^e et xvi^e s. et des vases précieux; dans le bas, un devant d'autel moderne, avec une copie de la Cène de Léon. de Vinci (1892).

A g. de la cathédrale, un cloître roman du xii^e s.

La via S. Lorenzo mène plus loin à la PIAZZA NUOVA, où est S. Ambrogio, St-Ambroise (pl. E 6), église des jésuites, de la fin du xvi^e s., très riche à l'intérieur.

3^e autel à dr., l'Assomption, par le *Guide*, voilé. Maître autel, la Présentation, par *Rubens*, une œuvre de jeunesse (vers 1605). Les 4 colonnes monolithes en marbre noir sont de Portovenere (p. 356). 1^{re} chap. à g., le Martyre de St-André, par *Semino l'ainé*. 3^e autel à g., voilé, *St Ignace guérissant un malade, par *Rubens* (vers 1620, restauré en 1896).

A dr. de l'église, *vico dei Notari*, n^o 1, une jolie porte de la renaissance. Sur la place encore, le Palais Ducal (*Palazzo Ducale*; pl. E 6), l'anc. résidence des doges, bâtiment magnifique fondé au xiii^e s. La tour de g. est encore de cette époque. Il a été rebâti au xvi^e s. et complètement transformé à la suite d'un grand incendie, en 1777, par *Rocco Pennone* (bel escalier). La façade est de *Simone Cantoni*. Ce palais est maintenant occupé par des bureaux de l'administration.

De la piazza Nuova, on arrive bientôt, à g., à la PIAZZA DEFERRARI (pl. E 5-6; 24 m. d'alt.), tête de ligne de la plupart des tramways électriques (p. 335). Elle est décorée depuis 1893 d'une statue équestre de *Garibaldi*, par *Aug. Rivalta*. — Au N.-O., le palais *Deferrari*, du xviii^e s.; en face, le théâtre *Carlo Felice* (pl. E F 5; p. 335) et l'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS (pl. E F 6), qui renferme, au 1^{er}, la bibliothèque municipale (env. 45 000 vol.), toujours ouverte au public, et au 2^e une collection de moulages et quelques tableaux. — La via Venti Settembre, à côté de l'Académie, mène à l'anc. porte d'Archi (p. 348) et au pont du Bisagno, où aboutit la via di Circonvallazione a Mare (p. 349) et plus loin à S. Francesco d'Albaro et à Nervi (v. p. 350/351).

La deuxième ruelle latérale, à g., la salita di S. Matteo, mène à la petite église S. Matteo, St-Mathieu (pl. E 5), du style goth. (1278). Il y a de nombreux souvenirs de la famille Doria. La façade, par ex., est toute couverte d'inscriptions en son honneur. L'intérieur a été modifié et décoré d'une façon charmante, en 1530, par le Florentin *Montorsoli* et ses élèves, appelés à Gènes par André Doria. Ils ont aussi exécuté toutes les sculptures de l'église, où l'on remarque encore la très jolie tribune de l'orgue. Au maître autel, l'épée d'André Doria, dont le tombeau est dans la chapelle au-dessous. — A g. de l'église, un beau cloître à doubles colonnes, de 1308-1310, avec 17 inscriptions anciennes se rapportant aux Doria, et les restes d'une statue d'André par *Montorsoli*, mutilée en 1797. A la façade, à dr., un bas-relief de sarcophage antique et une inscription en l'honneur de Lamba Doria, vainqueur des Vénitiens à Curzola, en 1297. — La petite place qui précède l'église est entourée de palais des Doria (v. p. 347). — A g. de l'église, n^o 13, le palais *Centurione*, qui a une cour à colonnade du commencement de la renaissance.

III. De la place Deferrari à la grande gare et au phare.

Deux larges rues partent de la place Deferrari dans la direction du N.-E. : à dr., la via Roma ; à g., la courte via Carlo Felice (pl. E F 5), où se trouve, à g., n° 12, le *palais Pallavicini*, qui appartient auj. à la famille de Durazzo (p. 345). — On arrive ensuite à la PIAZZA DELLE FONTANE MAROSE (pl. F 4-5). Il y a deux palais : n° 17, le *palais della Casa*, l'anc. palais *Spinola*, du xv^e s., mais transformé au xvii^e s., que décorent 5 statues dans des niches ; n° 27, le *palais Louis-Etienne Pallavicini*, richement décoré de nos jours.

Dans l'angle S.-E. de la place, la salita S. Caterina, qui monte à la place Corvetto (p. 348). — Au port par la via Luccoli, v. p. 339.

À la piazza delle Fontane Marose commence une suite de grandes rues créées au xvi^e s., la via *Garibaldi* (anc. v. *Nuova*), la via *Cairoli* (anc. v. *Nuovissima*) et la via *Balbi*, qui s'étendent jusqu'à la place Acquaverde, à la gare, et qui forment une des principales artères de la ville. C'est là que sont les palais les plus importants, et il y a aussi quelques églises. Il faut entrer dans ces palais pour en voir les escaliers grandioses, qui comptent parmi les principales curiosités de Gènes.

Nous suivons d'abord la *via GARIBALDI (pl. E 4). Elle est toute bordée de palais : à dr., n° 1, le *palais Cés. Cambiaso*, construit par Gal. Alessi ; — à g., n° 2, le *palais Gambaro*, ancien palais Cambiaso ; — à dr., n° 3, le *palais Parodi*, bâti de 1567 à 1581, pour Franco Lercaro, par Gal. Alessi, et décoré de fresques par Luca Cambiaso, etc. ; — à g., n° 4, le **palais Cataldi*, ancien palais Carega, bâti en 1560 par Jean-Bapt. Castello ; — à dr., n° 5, le **palais Spinola*, de Gal. Alessi et qui possède des tableaux de l'école de Gènes, entre autres un portrait de Cambiaso par lui-même, une Vierge de Luini, un Cavalier et une Vierge de van Dyck, etc. ; — à g., n° 6, le *palais Georges Doria*, aussi par G. Alessi et qui a quelques fresques de Luca Cambiaso et d'autres peintures, un Berger et une Bergère de Castiglione, un portrait de femme de van Dyck ; une Suzanne de P. Véronèse : on ne peut pas toujours le visiter.

À g., n° 10, le *palais Adorno*, également bâti par Gal. Alessi. Il contient quelques bons tableaux : Rubens, Hercule et Déjanire ; Mantegna (? plutôt dans la manière de S. Botticelli), Triomphe de l'Amour, de Jugurtha et de Judith (v. p. 30, n° 106) ; Cambiaso, la Vierge avec des saints ; Clouet, 4 portraits d'enfants ; Pellegro Piola, une frise d'enfants ; Périn del Vaga, la Nativité de la Vierge. On ne peut le visiter que sur recommandation.

À g., n° 12, le *palais Serra*, encore par G. Alessi, mais dont l'intérieur a été transformé par de Wailly (m. 1798) et Tagliacico. Il a une grande et magnifique salle.

À dr., n° 9, le *Palais Municipal* (pl. E 4), ancien *palais Doria-Tursi*, construit par *Rocco Lurago* au xvi^e s. L'architecte a tiré

un excellent parti du terrain montant pour y établir un riche escalier et une belle cour.

Dans le vestibule, cinq fresques, sujets tirés de la vie du doge Grimaldi ; dans la cour, une statue de marbre de Mazzini ; dans l'escalier, la statue de Cattaneo Pinelli. — Au 1^{er}, la grande salle du conseil, avec les portraits en mosaïque de Marco Polo et de Christ. Colomb. Dans la salle voisine, des fac-similés de lettres de Colomb, dont les originaux sont dans le socle de son buste, salle de la Giunta ; une grande table de bronze, de l'an 117 av. J.-C., sur laquelle est gravée la décision arbitrale de commissaires romains dans une discussion entre Gènes et une forteresse voisine ; enfin, dans une armoire à g., le violon de Paganini, par Guarneri.

À g., n° 18, le **Palazzo Rosso* (pl. E 4), ainsi nommé à cause de sa façade rouge, bâti par *G. Alessi*. Il était auparavant propriété des *Brignole-Sale*, et il a appartenu jusqu'en 1874 à la duchesse de Galliera, née marquise de Brignole-Sale (m. 1888), et à son fils Philippe, qui l'ont donné à la ville de Gènes avec ce qu'il renferme, une bibliothèque et une *galerie de peinture* considérable, au 3^e étage : entrée, v. p. 336. Il y a dans les salles des extraits du catalogue.

I. STANZA DELLE ARTI LIBERALI. Cette salle doit son nom, comme d'autres, aux peintures du plafond, par *Carlone*, *Parodi*, *Deferrari*, etc. Il y a trois portraits de doges de la famille Brignole, des xvii^e et xviii^e s. — II. ALCOVA, petite salle à dr. : *Rigaud*, portrait d'homme et de femme de la famille de Brignole. — III. STANZA DELLA GIOVENTU. Au-dessus de la porte de sortie : *Carletto Calviari*, Martyre de Ste Justine. À côté, à dr. : *le Guerchin*, Cléopâtre ; *B. Strozzi*, dit *le Cappuccino*, la Charité, d'après *Cambiaso* ; *L. Cambiaso*, Ste Famille, gâtée ; *B. Strozzi*, Cuisinière avec de la volaille ; *André del Sarto*, Ste Famille, copie. — IV. SALA GRANDE. Le plafond est orné des armes de la famille. Du côté de la sortie : *Guidobono di Saona*, Loth et ses filles ; *Valerio Castello*, Enlèvement des Sabines. Du côté de l'entrée : *Guidobono*, Loth prisonnier ; *Dom. Piola*, le Char d'Apollon ; *Guidobono*, Abraham répudiant Agar. — V. STANZA DELLA PRIMAVERA : dans la manière de *P. Bordone*, une Vénitienne ; *le Moretto* (?), le Médecin (1533) ; **van Dyck*, le Marquis Antoine-Jules de Brignole-Sale à cheval ; *A. Durer*, portr. d'homme fort endommagé (1506) ; *école du Titien*, Philippe II d'Espagne. Du côté de la sortie : *van Dyck*, le Prince d'Orange et portr. d'un père avec son fils. Du côté de l'entrée, *B. Strozzi*, Joueur de chalumeau ; *van Dyck*, la Marquise Paule de Brignole-Sale ; *Rubens*, et non *van Dyck*, Jésus portant sa croix ; *Jacq. Bassan*, Un père et son fils ; **P. Bordone*, portr. d'homme. — VI. STANZA DELL'ESTATE : *le Guerchin*, Caton se tuant ; *L. Giordano*, Chloride délivrant Olinthe et Sophronie, d'après le Tasse ; *L. Carrache*, l'Annonciation ; *le Guerchin*, Jésus chassant les vendeurs du temple ; *le Caravage*, Résurrection de Lazare ; *le Guide*, St Sébastien, vieille copie. Du côté des fen., une glace dans un magnifique cadre du style baroque, par *Fil. Parodi*. — VII. STANZA DELL'AUTUNNO : *Bonifazio II*, Adoration des mages ; *Jacq. Bassan*, Adoration de l'Enfant Jésus ; *le Guide*, Jésus et la Vierge, en buste ; *le Guerchin*, la Vierge sur un trône, avec des saints ; *école vénitienne*, et non *Giov. Bellini*, portr. de Fr. Philetus ; *le Guide*, St Marc l'Evangéliste. — VIII. STANZA DELL'INVERNO : *école de Léon. de Vinci*, St Jean-Baptiste (original au Louvre) ; *P. Bordone*, Ste Famille avec St Jérôme et Ste Catherine, chef-d'œuvre fort endommagé ; *Carlo Maratta*, Repos dans la fuite en Egypte ; *Pellegro Piola*, Ste Famille ; dans la manière de *Paul Véronèse*, Judith ; *Murillo* (?), Ste Famille ; *P. Bordone* (?), portr. d'homme ; *Varolari*, la Madeleine. — IX. STANZA DELL'UOMO : *van Dyck*, portrait ; *P. Véronèse* (?), une Vénitienne ; *van Dyck*, portr. de la marquise Geronima de Brignole-Sale, avec sa fille, complètement repeint.

En face, n° 13, le *Palazzo Bianco* (pl. E 4), construit de 1565 à 1569, et qui doit aussi son nom à sa couleur. Il a également appartenu aux Brignole-Sale et il a été légué à la ville, avec quan-